



General bird's-eye view looking northward shows the cities of Ottawa and Hull (now known as Gatineau) on the Ottawa, Rideau and Gatineau rivers.
General Plan Illustration #1

*Vue aérienne générale vers le nord, montrant les villes d'Ottawa et de Hull (aujourd'hui Gatineau) au confluent des rivières des Outaouais, Rideau et Gatineau.
Illustration 1 du plan général.*

The Forgotten Plan for Canada's Capital

Le plan oublié de la capitale du Canada

**Remembering the Holt/Bennett plan
a century after its unveiling**

by Barry Padolsky

In January 1915 Sir Herbert S. Holt, chair of the Canadian government's Federal Plan Commission tabled a remarkable master plan for Canada's Capital. The General Plan (as it was called) was not only visionary and comprehensive, it was environmentally sensitive and practical.

And almost immediately it was shelved and forgotten.

As we approach the 100th anniversary of this little-known document, what can we learn from the General Plan's brief life and death?

The Federal Plan Commission was established in 1913 by the Conservative government led by Prime Minister Sir Robert Borden.

The Commission's purpose was to "draw up and perfect" a comprehensive scheme for the future of the rapidly growing federal capital.

**Nouveau regard sur le plan
Holt-Bennett, un siècle plus tard**

par Barry Padolsky

En janvier 1915, sir Herbert S. Holt, président de la Commission du plan fédéral mise sur pied par le gouvernement canadien, a présenté un remarquable plan directeur pour la capitale du Canada. Ce « Plan général » était non seulement visionnaire et exhaustif, mais aussi écologique et fonctionnel.

Il a presque aussitôt été classé et relégué aux oubliettes.

À l'approche du 100^e anniversaire de ce document peu connu, quelles leçons peut-on dégager de sa brève existence et de son enterrement?

C'est le gouvernement conservateur dirigé par le premier ministre Robert Borden qui a mis sur pied la Commission du plan fédéral, en 1913. Il l'a chargée d'élaborer et mettre au point un schéma complet pour l'avenir de la capitale fédérale, qui était en plein essor.

Le réputé architecte et urbaniste de Chicago Edward H. Bennett a été engagé pour préparer le plan voulu. Il avait



View of the city of Ottawa looking southward showing the Ottawa River front, the Parliament Buildings and proposed departmental and court buildings.
General Plan Illustration #5

Vue d'Ottawa, vers le sud, montrant le bord de la rivière des Outaouais, les édifices du Parlement et les immeubles ministériels et judiciaires proposés.
Illustration 5 du plan général.

A renowned architect and urban planner from Chicago, Edward H. Bennett was engaged to prepare the General Plan. Bennett had collaborated with Daniel Burnham on the 1909 Plan for Chicago. Both were leaders in America's "City Beautiful" movement.

The General Plan for Canada's Capital would be the first synoptic city plan for Ottawa and Hull. In fact, it would be one of the first of its type in Canada.

Bennett's team carefully surveyed and mapped the Capital region's existing geography, economic resources, and urban challenges. They modestly forecast that the Ottawa/Hull population of 121,300 (in 1913) would increase to 250,000 by 1950, requiring a city at least twice its current size. They were right.

The General Plan contained a bold and inclusive vision for a city destined (in the words of former Prime Minister Sir Wilfrid Laurier) to be the "Washington of the North."

collaboré avec Daniel Burnham au plan de 1909 de Chicago. Tous deux étaient des chefs de file du mouvement « City Beautiful » aux États-Unis.

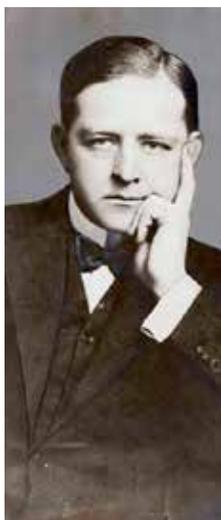
Le Plan général de la capitale du Canada serait le premier plan d'urbanisme synoptique visant Ottawa et Hull. Il serait de fait le premier plan en son genre au Canada.

L'équipe de Bennett a soigneusement analysé et cartographié la géographie, les ressources économiques et les problèmes d'urbanisme de la région de la capitale. Ils ont émis l'hypothèse modeste qu'Ottawa-Hull allait doubler d'envergure, puisque sa population passerait de 121 300 habitants (en 1913) à 250 000 en 1950. L'avenir leur a donné raison.

Le Plan général contenait une vision ambitieuse et inclusive d'une ville destinée à devenir (selon l'expression de l'ancien premier ministre Wilfrid Laurier) la « Washington du Nord ».



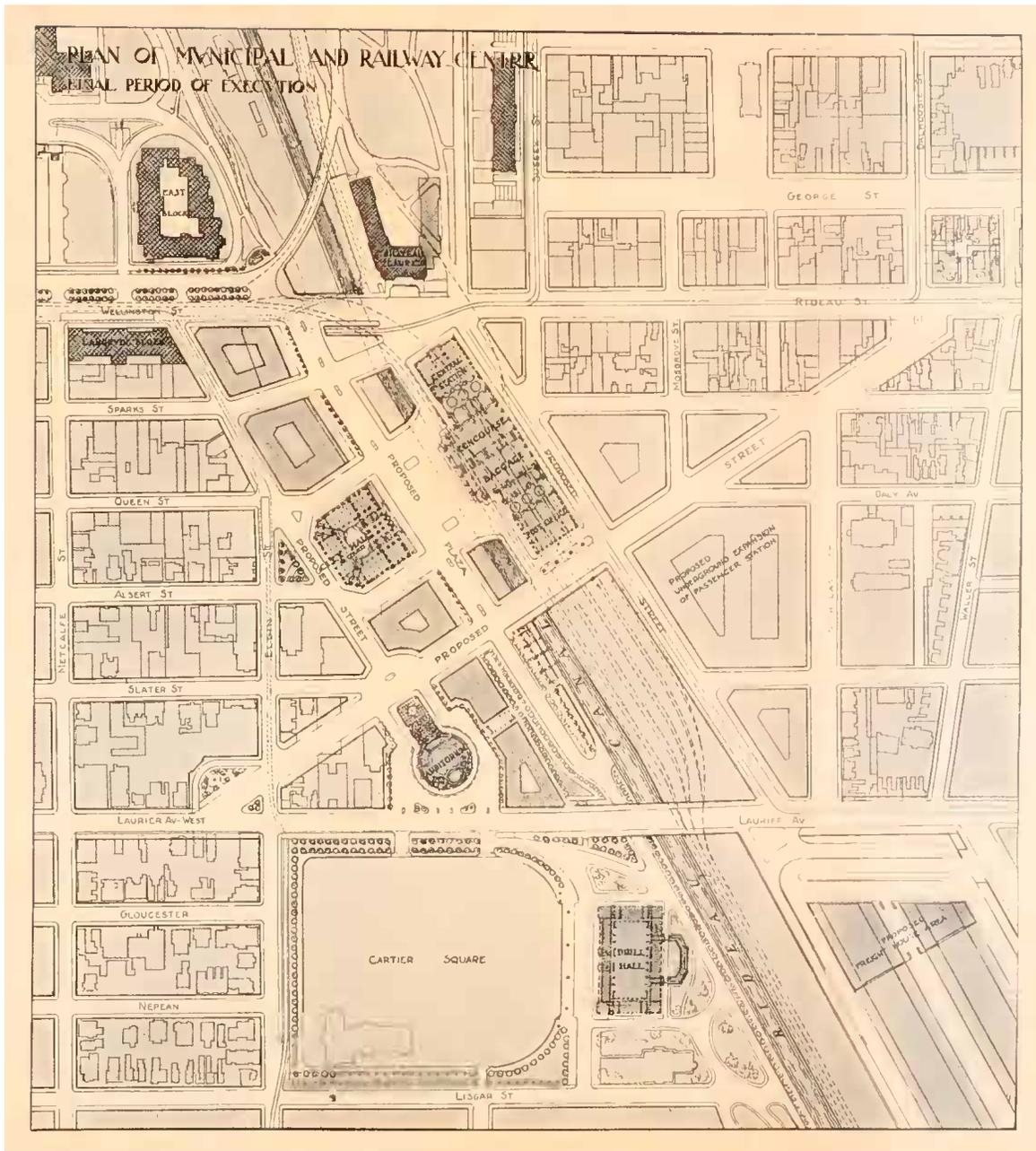
Herbert S. Holt



Edward H. Bennett



Sir Robert Borden



View of the diagonal link, part of the proposed municipal and railway centre, showing improvements to Cartier Square, Laurier Avenue and the north end of the freight development. General Plan Illustration #6

Vue de la liaison diagonale faisant partie de la proposition de centre municipal et centre ferroviaire, montrant les améliorations prévues à la place Cartier, l'avenue Laurier et l'extrémité nord des installations du secteur du fret. Illustration 6 du plan général.

Some of the plan's (ignored) recommendations would certainly have benefited Ottawa today.

For instance, Edward Bennett clearly understood the need to construct the growing Capital on an armature of excellent public transit.

His plan recommended retaining and expanding the newly built Grand Trunk Railway Union Station opposite the Château Laurier Hotel (1912) and fully integrating the inter-city railway network with the urban streetcar system.

Had Bennett's plan been followed, the heart of Canada's Capital could still be served today by inter-city trains, an attractive alternative to the time-consuming commute from Ottawa International Airport.

Unfortunately, Bennett's Union Station and railway recommendations found themselves in premature retirement.

In 1950, Ottawa's central railway station was banished to the

Certaines des recommandations (négligées) du plan auraient assurément été bénéfiques pour Ottawa aujourd'hui.

Par exemple, Bennett comprenait clairement la nécessité de développer la capitale autour d'une solide armature de transports en commun.

Son plan recommandait de conserver et d'agrandir la nouvelle gare (1912) du chemin de fer Grand Trunk en face de l'hôtel Château Laurier, et d'intégrer pleinement le réseau ferroviaire interurbain et le réseau urbain de trams.

Si le plan de Bennett avait été adopté, le cœur de la capitale du Canada serait encore aujourd'hui desservi par des trains interurbains, ce qui offrirait une option intéressante par rapport aux départs depuis l'aéroport international d'Ottawa.

Malheureusement, les recommandations de Bennett sur la gare Union et les chemins de fer ont été écartées prématurément. En 1950, la gare centrale d'Ottawa a été condamnée à migrer vers la banlieue.



View of the proposed municipal and railway centre looking north toward the Parliament Buildings with the proposed Post Office on the right and the proposed City Hall on the left. General Plan Illustration #5

Vue du centre municipal et du centre ferroviaire proposés, vers le nord et les édifices du Parlement. Le bureau de poste proposé se trouve à droite, et l'hôtel de ville proposé, à gauche. Illustration 5 du plan général.

suburbs—a National Capital Commission (NCC) “Gréber Plan” decision widely regretted today.

Bennett’s visionary plan also recommended placing the main rail passenger line and key streetcar lines in tunnels under the city core to liberate public transit from the congestion of Ottawa’s streets. This, before the private motor vehicle became the dominant user of the public rights-of-way. The idea was shelved with the plan.

A century later, the City of Ottawa is finally carrying out this part of Bennett’s public transportation proposals.

Under the city’s central business district, a 2.5-kilometre tunnel is being constructed right now for Ottawa’s \$2.1-billion LRT Confederation line, on an alignment remarkably close to the route chosen by Bennett in 1915.

Some of the other principal recommendations in Bennett’s General Plan may not have been so benign. It even recommended eliminating the municipal governments of the cities of Ottawa and Hull.

In their place, a Federal District Commission, similar to the governance model of Washington, DC, was recommended. This commission, reporting to the Government of Canada, would benevolently dictate the planning, development and operation of Canada’s Capital. Imagine a city governed by the NCC with no city councillors to blame for our urban woes; or a city government that could not be ejected through democratic local elections!

La décision, issue du « Plan Gréber » de la Commission de la capitale nationale, est largement déplorée aujourd’hui.

Le plan visionnaire de Bennett recommandait de faire passer les lignes principales des trains passagers et des trams dans des tunnels sous le centre-ville, pour que les transports en commun échappent à la congestion des rues d’Ottawa. Et ce, avant même que l’automobile privée n’accapare la voie publique. L’idée a été écartée en même temps que le plan.

Un siècle plus tard, la ville d’Ottawa met finalement en œuvre cet aspect des propositions de Bennett. Aujourd’hui même se construit sous le centre commercial de la ville un tunnel de 2,5 km pour la Ligne de la Confédération du train rapide d’Ottawa, un projet de 2,1 milliards de dollars. Il suit pratiquement le trajet que Bennett avait choisi en 1915.

D’autres grandes recommandations du Plan général de Bennett n’étaient peut-être pas aussi bénignes. Le Plan préconisait même de supprimer les administrations municipales d’Ottawa et de Hull. Pour les remplacer, il recommandait une Commission du district fédéral, s’inspirant du modèle de gouvernance de Washington. Cette commission relevant du gouvernement du Canada aurait régi – avec bienveillance – l’urbanisme, le développement et la gestion de la capitale. Imaginez une ville gouvernée par la CCN, sans conseillers municipaux à qui adresser des reproches pour nos problèmes urbains, ou un gouvernement municipal qui ne craindrait pas d’être chassé dans le cadre d’élections locales démocratiques!

The utopian model of a federal district held a surprising and enduring appeal to a succession of National Capital planners for the next 60 years, until the idea was finally retired in 1974 with the Fullerton Report and the creation of the Regional Municipality of Ottawa-Carleton.

So why was the Holt/Bennett General Plan shelved and virtually forgotten?

David Gordon, Professor of Urban Planning at Queen's University, asks this question in his 1998 study "A City Beautiful Plan for Canada's Capital" and reviews some of the theories surrounding the General Plan's fate.

Was the Borden government too busy with the Great War to focus on a peaceable plan for Canada's Capital?

In 1917, the Centre Block of Parliament burned. Was this crisis another distraction?

Were the "scientific" planning critics right that the "City Beautiful" emphasis of Edward Bennett's plan was too preoccupied with aesthetics to be taken seriously? (Can a city be too beautiful?)

Was the plan shelved, in response to its contemporary critics, for its lack of adequate "implementation provisions"?

Or was the General Plan a victim of politics? When the Liberals defeated the Conservatives in 1921, was the Conservative government-initiated General Plan going to satisfy the new Prime Minister Mackenzie King's passion to make over Canada's Capital in his own image?

In 2015, a century since the Holt/Bennett Report was released, the General Plan deserves to be freshly examined by citizens and scholars alike. It also deserves to be remembered. For both its vision and its flaws.

Barry Padolsky, B.Arch., M.Sc. (Urban Design), OAA, FRAIC, RCA, CAHP, is a practicing Ottawa architect specializing in heritage conservation.

All illustrations were originally published in the Report of the Federal Plan Commission on a General Plan for the Cities of Ottawa and Hull.

Suggested reading:

Report of the Federal Plan Commission on a General Plan for the Cities of Ottawa and Hull
Holt/Bennett (1915)

Some Aspects of City Planning, With General Reference to a Plan for Ottawa and Hull

Edward H. Bennett, Ottawa (April 21, 1914)

General Report on the Plan for the National Capital
Jacques Gréber (1950)

A City Beautiful Plan for Canada's Capital: Edward Bennett and the 1915 Plan for Ottawa and Hull

David L.A. Gordon (1998)

Étonnamment, le modèle utopique d'un district fédéral a continué de séduire des générations successives de responsables de la capitale nationale pendant 60 ans. C'est seulement en 1974 qu'elle a été abandonnée, grâce au rapport Fullerton et à la création de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.

Alors pourquoi le Plan général Holt-Bennett a-t-il été écarté et essentiellement oublié?

David Gordon, professeur d'urbanisme à l'Université Queen's, pose précisément cette question en 1998, dans son étude « A City Beautiful Plan for Canada's Capital ». Il passe aussi en revue certaines des théories sur le sort réservé au Plan général.

Le gouvernement Borden était-il trop préoccupé par la Grande Guerre pour se pencher sur un plan pacifique concernant la capitale du pays?

En 1917, l'édifice du Centre du Parlement a été détruit dans un incendie. Cette crise a-t-elle été une nouvelle distraction?

Les détracteurs d'un urbanisme « scientifique » avaient-ils raison de dire que l'orientation City Beautiful du plan Bennett traduisait un souci excessif de l'esthétique que pour être pris au sérieux? (Une ville peut-elle être trop belle?)

Le plan a-t-il été écarté en réponse aux critiques de l'époque lui reprochant son manque de précisions sur la mise en œuvre?

Ou encore, le Plan général a-t-il été victime de jeux politiques? Lorsque les libéraux ont défait les conservateurs en 1921, le Plan général enfanté par un gouvernement conservateur pouvait-il combler l'ambition du nouveau premier ministre Mackenzie King de refaire la capitale du Canada à sa façon?

En 2015, un siècle après la publication du rapport Holt-Bennett, le Plan général mérite que les citoyens et les spécialistes le reconsidèrent. Il mérite aussi qu'on s'en souvienne. À la fois pour sa vision et pour ses lacunes.

Barry Padolsky, B.Arch., M.Sc. (urbanisme), OAA, FIRAC, ARC, ACECP, est un architecte d'Ottawa spécialisé en conservation du patrimoine.

Toutes les illustrations ont été publiées initialement dans le rapport de la Commission du plan fédéral sur un plan général pour les villes d'Ottawa et Hull.

Lectures suggérées

Report of the Federal Plan Commission on a General Plan for the Cities of Ottawa and Hull (rapport de la Commission du district fédéral présentant un plan général pour les villes d'Ottawa et de Hull)
Holt/Bennett (1915)

Some Aspects of City Planning, With General Reference to a Plan for Ottawa and Hull (certains aspects de la planification d'une ville, en considérant un plan pour Ottawa et Hull)

Edward H. Bennett, Ottawa (21 avril 1914)

General Report on the Plan for the National Capital
(rapport général sur le plan de la capitale nationale)
Jacques Gréber (1950)

A City Beautiful Plan for Canada's Capital: Edward Bennett and the 1915 Plan for Ottawa and Hull (un plan City Beautiful pour la capitale du Canada : Edward Bennett et le plan de 1915 pour Ottawa et Hull)
David L.A. Gordon (1998)

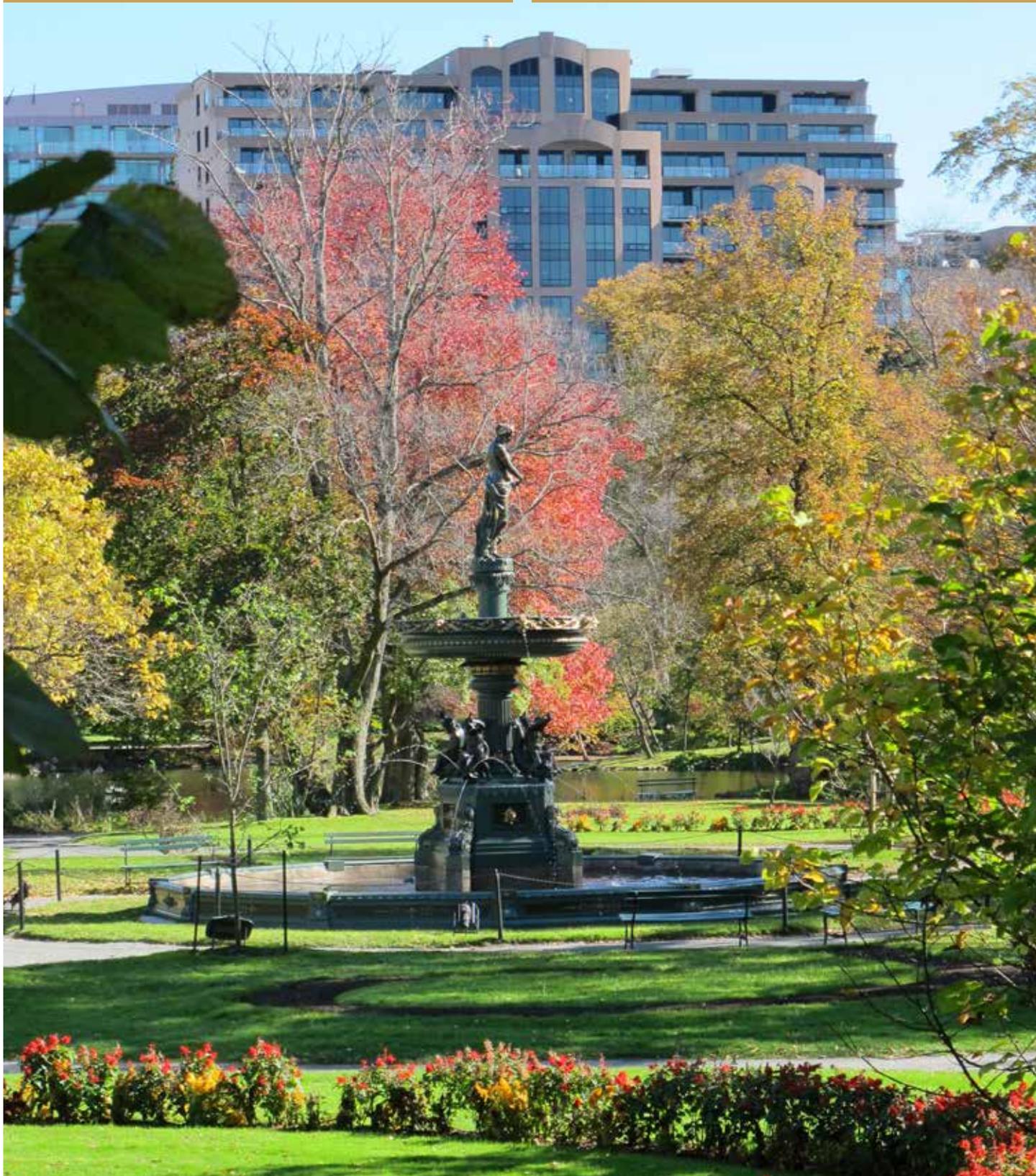
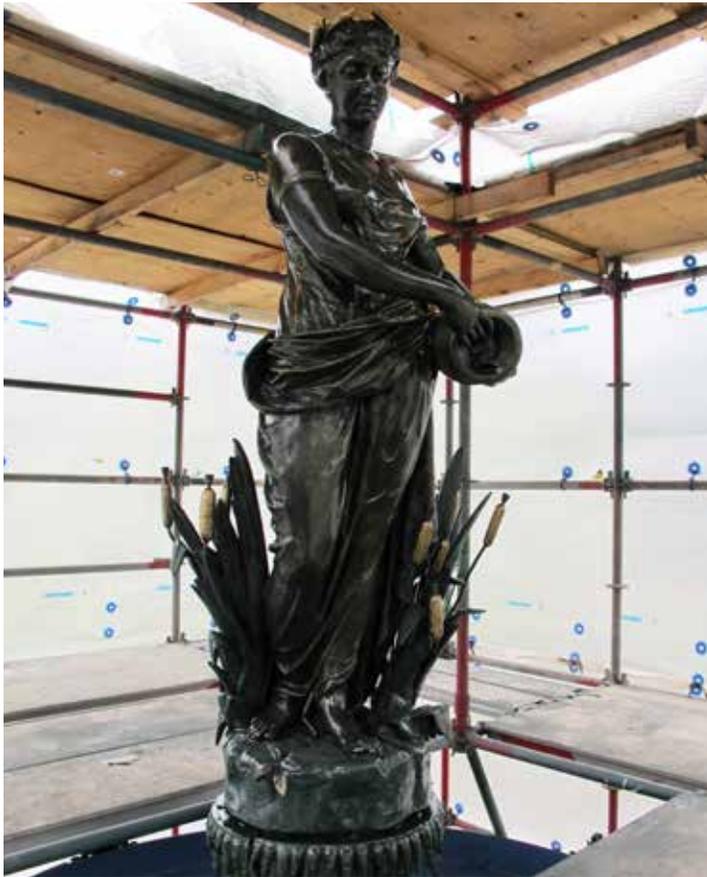


Photo : H.M. Scott Smith

The Jubilee—Halifax’s Phoenix Fountain

Une cure de jeunesse pour la fontaine du Jubilé à Halifax

by/par H.M. Scott Smith



Atop the fountain, the Roman nymph Egeria and her bulrushes were cleaned and restored.

Au sommet de la fontaine, la nymphe romaine Égérie et ses roseaux ont été nettoyés et restaurés.



Once repaired, the cast lion heads and leaves that surround the upper bowl were painted gold.

Une fois réparées, les têtes de lion et les feuilles entourant le bassin supérieur ont été peintes en or.

Erected in 1897 to mark the Diamond Jubilee of Queen Victoria's reign, the Jubilee Fountain holds a place of prominence in the centre of Halifax's well-loved historic Public Gardens. By April 2012 it was in a sad and derelict state. Wishing to feature the fountain in the upcoming commemoration of Queen Elizabeth II's Diamond Jubilee, the municipality decided to hasten its restoration. A short six months and eight subcontractors later, a stunningly restored Jubilee Fountain was reopened to great fanfare just in time for Nocturne, a popular citywide arts festival.

La fontaine du Jubilé, qui occupe une place de choix au cœur des historiques Jardins publics de Halifax, a été érigée en 1897 pour souligner le jubilé de diamant du règne de la reine Victoria. En avril 2012, elle faisait pitié à voir. Souhaitant en faire une vedette de l'imminente commémoration du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, la municipalité a résolu d'expédier sa restauration. Après six mois à peine et l'intervention de huit entrepreneurs, elle était magnifiquement restaurée. Elle a été rouverte en grande pompe juste à temps pour les animations du populaire festival des arts Nocturne.

Une restauration empressée

L'élégante fontaine était devenue ce qu'on aurait pu appeler le plus grand bain d'oiseaux à l'abandon des Maritimes! La structure de fer forgé et de zinc issue de la fonderie Fiske à New York était faussée et, malgré des soudures et des réparations de fortune, elle était caduque. La plomberie interne, complètement rouillée et grippée, était bonne à remplacer. Ses joints devaient être refaits. Les cuves supérieure et inférieure étaient chargées de boue, de rouille, d'eau stagnante et de fiente d'oiseaux. Des centaines de pièces de monnaie porteuses de fols espoirs s'étaient accumulées dans la vase. Des feuilles décoratives, des médaillons et des têtes de lion étaient brisées. La nymphe romaine Égérie semblait désespérée, au milieu de roseaux pliés, contemplant quatre chérubins désolants.

Des relevés techniques ont été commandés, et un entrepreneur a été chargé d'ériger un échafaudage, puis de procéder à un nettoyage en profondeur, à la machine, de toute la fontaine – sauf les personnages. La conservatrice Kellie McIvor et l'artiste Lynda Shalagan ont été engagées pour aider à élaborer deux options d'agencements de couleurs : en beige et brun, ou en vert et or. Après consultation du groupe sans but lucratif Les amis des Jardins publics (qui se voue à la protection des atouts culturels des Jardins), l'agencement vert et or a été retenu. Kellie McIvor a immédiatement entrepris de nettoyer et cirer Égérie et les chérubins, puis d'enlever et réparer les détails décoratifs. La course était lancée.

De grands défis à relever

Un nouveau dispositif d'alimentation électrique souterrain a dû être mis en place pour la nouvelle pompe de recyclage et l'éclairage. Les travaux requis pour la tranchée des fils électriques et le réservoir enterré de la pompe ont été supervisés par un archéologue puisque les Jardins publics de Halifax sont un lieu historique national, et une ancienne décharge municipale. Quelques articles de porcelaine victorienne ont été découverts.

Les têtes de lion et les feuilles ont été réparées, peintes en or et remises en place sur la fontaine. Ces décorations reluisantes se sont avérées trop tentantes : une nuit, deux semaines avant le dévoilement, des jeunes voleurs ont escaladé l'enceinte de fer forgé et emporté cinq ou six pièces. Vu l'imminence de la cérémonie, un urgent appel a été lancé dans les médias pour les recouvrer. Le lendemain matin, on les a trouvées sur place : elles avaient été lancées au-dessus de l'enceinte, dans une boîte de carton portant l'inscription : « Excusez-nous »!

Enfin, deux couches de peinture époxy Amercoat ont été appliquées au centre de la fontaine, aux cuves et au soutènement, dans les couleurs vert et or. Cette peinture durable, couramment utilisée en milieu marin, semblait tout indiquée pour le climat de Halifax. Elle a été appliquée avec tous les soins voulus par la conservatrice Kellie McIvor et Tracey Jessen, une employée des Jardins. Une fois l'aménagement paysager terminé autour de la base, la fontaine du Jubilé rénovée pouvait être dévoilée. Le même jour en soirée, un

The rush to restoration

The once elegant fountain was now best described as the largest unattended bird bath in the Maritimes! A cast iron and zinc assembly from the Fiske Foundry in New York, the Jubilee was bent and broken, with some of its components patched or re-welded. The inner plumbing had completely rusted and seized up, requiring a total replacement, and all joints had to be re-caulked. The upper and lower bowls were burdened with layers of mud, rust, standing water, and bird droppings. Hundreds of coins, once tossed with hope, lay buried in the muck. Some of the decorative leaves, medallions and lion heads were broken, and the Roman nymph Egeria seemed to be looking down in dismay through the bent bulrushes around her to the four lacklustre cherubs below.

Measured drawings were quickly commissioned and a contractor engaged to erect scaffolding and commence a thorough Rotex cleaning of the entire fountain, with the exception of the figures. Conservator Kellie McIvor and artist Lynda Shalagan were engaged to help develop two alternative colour schemes for the restoration—one beige and brown, the other green and gold. After consultation with The Friends of the Public Gardens (the not-for-profit, de facto stewards of the Gardens' cultural assets), the gold and green scheme was chosen. McIvor immediately began a detailed cleaning and waxing of Egeria and the cherubs, and removal and repairs to the decorative details got under way. The race to completion was on.

There were significant challenges

An upgraded electrical service then had to be brought underground to feed a new recycling pump and lights. The trench for this conduit and the buried cistern for the pump required the supervision of an archaeologist, as Halifax Public Gardens is a national historic site and a former city dump. A few pieces of Victorian china were uncovered.

The cast lion heads and leaves were repaired, painted in gold, and reinstalled on the fountain. The allure of these shiny decorative pieces proved too much for some young thieves, who vaulted over the wrought iron fences late one night about two weeks prior to the unveiling and made off with five or six pieces. With the planned ceremony only two weeks away, a frantic media appeal called for their return. The next morning the pieces were found dumped over the fence in a cardboard box, with the inscription "We're very sorry"!

Finally, two coats of an epoxy-based paint by Amercoat were applied to the fountain core, bowls and retaining wall, following the green and gold four-colour scheme. Commonly used in marine applications, these durable coatings seemed an appropriate choice for Halifax's climate. The detailed painting was deftly executed by conservator McIvor and Gardens staff member Tracey Jessen. With landscaping around the base complete, the new Jubilee Fountain was ready to be unveiled. Later that same evening, a group of artists participating in Nocturne projected a continuing loop of multicoloured combinations against the fountain accompanied by Handel's *Water Music*. The mid-October night was crisp, spirits were high and there was magic in the air.

H.M. Scott Smith led the restoration of the Jubilee Fountain as both the senior project manager and architect. A practicing architect and publisher based in Halifax, he is also the author of several articles and books, including The Historic Architecture of Prince Edward Island (sspub.ca).

groupe d'artistes participant au festival Nocturne a présenté un spectacle son et lumière : illumination multicolore animée de la fontaine, accompagnée par *Musique sur l'eau* de Händel. En cette belle soirée dégagée de la mi-octobre, l'esprit était à la fête, et il y avait de la magie dans l'air.



Photo : H.M. Scott Smith

Now fully restored, the Victorian Jubilee Fountain and the delicate sound of its trickling water can once again be enjoyed by visitors to the historic Halifax Public Gardens.

Aujourd'hui complètement restaurée, la fontaine du Jubilé de la reine Victoria agrément de nouveau les historiques Jardins publics de Halifax. Le son du ruissellement de son eau signale délicatement sa présence aux visiteurs.

H.M. Scott Smith, architecte vivant à Halifax, a dirigé la restauration de la fontaine du Jubilé en tant que chargé de projet principal et architecte. Il est par ailleurs un éditeur et l'auteur de nombreux articles et livres, dont The Historic Architecture of Prince Edward Island (sspub.ca).